cours de l'été Sa Grandeur a béni dix nouvelles églises et confirmé treize cents enfants.

— Le R. P. Siméon Perreault, O. M. I., fondateur de la mission indienne de Berens River en 1913, y est retourné la semaine dernière, accompagné d'un frère convers.

— Je l'ai dit vingt fois à mes contemporains, sans avoir jamais trouvé une réfutation, et je ne cesserai de le répéter: quoi qu'aient pu en dire Condorcet, Lakaval et tant d'autres, la fonction éducatrice n'entre nullement dans l'idée de l'état, qui est un pouvoir de gouvernement et non pas un pouvoir d'enseignement. On a beau presser en tous sens les divers pouvoirs législatifs, le pouvoir exécutif, le pouvoir judiciaire, jamais l'on n'en fera sortir la fonction éducatrice. — Mgr FREPPEL.

— Les deux grands prix de la fondation Etienne Lamy viennent d'être décernés pour la première fois en France. Près de 400 dossiers avaient été envoyés au secrétariat de l'Académie. Une trentaine de ces familles avaient plus de quinze enfants, quelques-unes vingt.

— Sur proposition de Mgr Mundelein, archevêque de Chicago, M. Stanislas Szwajkart, directeur du *Dziennik Chicagoski*, quotidien catholique polonais, a été fait chevalier de S. Sylvestre par S. S. Benoît XV.

— Le *Bulletin des Recherches historiques* d'août contient d'intéressants détails sur *les Gaultier de Varennes et de la Vérendrye*. L'auteur de cet article, M. Aejidius Fauteux, directeur de la bibliothèque Saint-Sulpice de Montréal, apporte de nouvelles précisions au travail de M. l'abbé Ivanhoë Caron, précédemment publié dans la même revue.

— Dans le passé nous nous sommes contentés de donner à nos fils et à nos filles une éducation suffisante dans leur langue maternelle. mais si les leçons de la guerre doivent être prises à cœur, et si nous voulons étendre notre commerce, il va falloir rendre nos enfants familiers avec les langues des autres nations. L'enseignement du français devrait être obligatoire dans toutes les écoles de l'Empire, car cet idiome est le meilleur moyen de communication dans l'univers entier. Le russe et l'italien devraient aussi être étudiés. — Lord SHAUGHNESSEY.

R. I. P.

— Mgr P.-H. Suzor, P. D., le doyen des prêtres du diocèse de Nicolet, décédé à Nicolet dans sa quatre-vingt-onzième année.

— M. l'abbé S.-A. Sauvé, vicaire à l'Immaculée-Conception de Winnipeg, de 1902 à 1905, décédé à Montréal et inhumé dans sa paroisse natale, à Saint-Hermas. Il appartenait à *l'Association de Trois Messes* du diocèse de Saint-Boniface.